



*Le seul moyen d'arrêter le sida, c'est vous !*

## DOSSIER DE PRESSE



**Dépistage Communautaire du VIH à Résultat Rapide**

**Une démarche innovante mise en œuvre par AIDES**

**Novembre 2008**



## Sommaire

Introduction	page 3
Le Dépistage Communautaire à Résultat Rapide	page 4
L'étude ANRS COM'TEST	page 7
Le projet DRAG	page 10

### Contacts presse

Paris : Marjolaine Bénard - 06 10 41 23 86  
Montpellier : Manuelle Bos - 04 67 29 74 06



## Introduction

L'offre actuelle de dépistage du VIH en France s'adresse de manière indistincte à l'ensemble de la population et repose sur des objectifs et un dispositif de santé publique conçus dans les premières années de l'épidémie.

L'analyse des dynamiques de l'épidémie en fonction des différentes populations concernées montre des besoins et des motivations du recours au dépistage très différents et qui ne trouvent pas de réponses spécifiques dans le dispositif actuel.

Pour exemples, dans la population des hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes (HSH<sup>1</sup>), le recours au dépistage est beaucoup plus fréquent qu'en population générale, les découvertes récentes de séropositivité (moins de 6 mois après l'infection) aussi, mais pour autant sont rapportés un sentiment d'inadéquation du counselling pré et post-test, une variabilité très grande des pratiques de recours au dépistage et un délai moyen encore trop long entre l'infection et la connaissance de la séropositivité.

Face à ces constats, les populations concernées (notamment les HSH) et les acteurs de AIDES souhaitent explorer une offre alternative de dépistage, de type communautaire et non-médicalisée, en s'appuyant sur les possibilités offertes par l'usage des tests rapides.

Deux types d'expérimentation vont être mises en place :

- L'étude COM'TEST, en partenariat avec l'ANRS (Agence Nationale de Recherches sur le Sida et les hépatites virales), dans un cadre de recherche biomédicale sur les critères de qualité, de faisabilité et d'évaluation d'une offre de dépistage communautaire, dans des locaux de AIDES, en direction des HSH visés par les actions associatives de prévention et de réduction des risques sexuels.
- Une recherche menée par l'unité 912 de l'INSERM (projet DRAG), en cours d'évaluation à l'ANRS, comparant l'impact de deux types de proposition de dépistage auprès des HSH qui s'adressent aux centres de dépistage anonyme et gratuit (CDAG) : dépistage classique CDAG versus dépistage rapide avec un counselling communautaire.

---

<sup>1</sup> On parle des hommes ayant des relations sexuelles entre hommes, population qui comprend la communauté gay et plus largement l'ensemble des hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes, régulièrement ou ponctuellement, sans appartenance à une communauté particulière.



## Le Dépistage Communautaire à Résultat Rapide

### *Elargir l'offre de dépistage*

Actuellement en France, le test de dépistage du VIH est réalisé sur prescription d'un médecin, par une prise de sang, effectuée par un infirmier ou un laborantin. Ce dispositif de dépistage médicalisé est limité au cabinet du médecin, au laboratoire d'analyses médicales, à l'hôpital ou aux Consultations de Dépistage Anonyme et Gratuit (CDAG).

En France, environ 36 000 personnes ignorent leur séropositivité et 33% des personnes séropositives ont une prise en charge tardive (Rapport Yeni 2008). Or, les séropositifs qui s'ignorent sont la population la plus à risque de transmettre le VIH, notamment en début d'infection (0-6 mois). Par ailleurs, une forte exposition sexuelle au VIH nécessite un recours fréquent au dépistage.

La diversification de l'offre de dépistage, recommandée par l'OMS, conduira à l'identification plus précoce de cas de VIH et par conséquent, à un niveau individuel, permettra une prise en charge médicale précoce afin de préserver au maximum la fonction immunitaire de la personne et de limiter la progression clinique de la maladie, et à un niveau collectif, limitera la transmission secondaire<sup>2</sup> et la propagation du virus. Identifier rapidement les personnes infectées et cibler les personnes non-diagnostiquées sont les deux principales pistes d'amélioration du dépistage.

### *La démarche de AIDES : des besoins des personnes concernées à l'innovation*

AIDES met en œuvre ses stratégies dans une démarche communautaire, c'est-à-dire un fonctionnement dans lequel des personnes, à un moment donné et dans un contexte donné, identifient qu'elles partagent une même problématique et décident de former ou de rejoindre un groupe pour agir collectivement, afin de surmonter les obstacles générés par cette problématique.

Ainsi, AIDES se base sur les besoins constatés et recueillis sur le terrain lors de ses actions de prévention auprès des personnes concernées par le VIH et les stratégies de prévention, pour ensuite réfléchir à la mise en œuvre de solutions innovantes.

Partant du constat que les personnes rencontrées dans ses actions de terrain ne vont pas se faire dépister aussi souvent qu'elles le désirent, par peur d'être jugées, parce qu'elles viennent se faire dépister pour la troisième fois cette année, AIDES souhaite, par la mise en place d'une nouvelle offre de dépistage, attirer les personnes qui évitent les structures classiques et celles qui prennent des risques répétés.

AIDES a ainsi décidé d'initier un projet de dépistage du VIH, réalisé par les volontaires de l'association, s'appuyant sur des tests à résultats rapides. AIDES a choisi de mettre en place une approche communautaire, sans personnel médical, où l'accueil, l'écoute, le soutien et les conseils de prévention seront prioritaires. Il s'agit de proposer un lieu d'échange, sans jugement, où l'on peut venir parler de sa sexualité, poser ses questions, parce qu'il est difficile de toujours se protéger...

---

<sup>2</sup> La transmission secondaire est la transmission du virus des personnes séropositives aux personnes séronégatives.

#### **Contacts presse**

Paris : Marjolaine Bénard - 06 10 41 23 86  
Montpellier : Manuelle Bos - 04 67 29 74 06



La volonté d'innovation de l'association AIDES lui permet d'être précurseur dans de nombreuses actions de lutte contre le VIH. Dans cet état d'esprit, AIDES a su entendre les personnes rencontrées lors des actions de prévention. En œuvrant pour que l'élargissement de l'offre de dépistage en France prenne une dimension communautaire, elle montre ainsi le rôle des acteurs associatifs, complémentaires du monde médical.

### ***Une offre de dépistage inadapté aux besoins des homosexuels masculins***

En France, depuis le début de l'épidémie de VIH/sida, la population homosexuelle masculine est largement touchée par l'infection. Bien que la proportion d'HSH infectés par le VIH ait diminué sur les 10 dernières années, elle est estimée à 29 % des nouveaux diagnostiqués en 2006<sup>3</sup>. Cependant, la surveillance du VIH menée par l'InVS montre qu'au sein de la population HSH, le nombre de découvertes de séropositivité ne diminue pas et que l'âge moyen des personnes diagnostiquées est stable, d'où une augmentation régulière des séropositifs dans cette population. De plus, les homosexuels masculins sont 70 fois plus touchés par l'épidémie que la population hétérosexuelle.

Les enquêtes, les entretiens, les groupes de parole permettent, notamment dans le milieu communautaire et associatif, de mesurer une forte insatisfaction des HSH lors de leurs contacts, souvent répétés avec le personnel médical participant aux dispositifs de dépistage. De manière générale, il existe une difficulté (réciproque) à aborder concrètement la question des pratiques et des comportements sexuels lors des entretiens avec les soignants ainsi qu'une incompréhension voire un jugement moralisateur sur les recours à un dépistage régulier et répété. Cela réduit souvent le dépistage à un acte technique de biologie médicale et conduit certains HSH à recourir à un dépistage direct auprès des laboratoires d'analyses médicales de leur ville (sans prescription et sans counseling). L'offre de dépistage communautaire peut permettre de coupler la connaissance renouvelée du statut sérologique avec un véritable entretien de prévention mené par des intervenants reconnus par les HSH et ayant le même vécu des pratiques sexuelles et du recours au dépistage.

Les équipes de prévention associatives de AIDES mènent depuis de nombreuses années des actions de prévention de proximité auprès des HSH. Ces interventions ont lieu soit dans les locaux des associations, soit dans des lieux de sociabilité gays associatifs ou commerciaux (bars, boîtes, sauna...) ou encore sur des lieux de rencontre extérieurs (bois, plages...) Au cours de ces interventions, les questions de prises de risques, de l'exposition au VIH, du recours au dépistage et de la connaissance réelle ou supposée du statut sérologique sont abordées.

Jusqu'à présent, les barrières techniques et réglementaires<sup>4</sup> ne permettaient pas, en France, de proposer aux HSH rencontrés un accès à la connaissance de leur statut sérologique immédiatement après l'entretien de prévention. Les intervenants associatifs étaient réduits à faire une orientation vers les dispositifs de dépistage existants et à attendre de pouvoir éventuellement recroiser la personne pour faire un entretien post-test. Ces discontinuités sont préjudiciables à la fois pour la qualité préventive des actions des associations et pour « l'adhérence de la personne dans le dispositif de dépistage et de prise en charge ». A ce titre, l'utilisation de matériel de dépistage rapide dans le cadre des actions de prévention permettrait de lever cet obstacle.

---

<sup>3</sup> Chiffres InVS

<sup>4</sup> Arrêté du 28 avril 2003 fixant les conditions particulières d'évaluation et d'utilisation des réactifs de dépistage et de confirmation des anticorps anti-VIH 1 et 2 et des anticorps anti-HTLV I et II.

#### **Contacts presse**

Paris : Marjolaine Bénard - 06 10 41 23 86  
Montpellier : Manuelle Bos - 04 67 29 74 06



### ***Des projets expérimentaux conduits par AIDES***

Aujourd'hui, en France, le contexte légal ne reconnaît pas le droit à des acteurs non médicaux de réaliser des tests de dépistage du VIH.

Le rapport du CNS (Conseil National du Sida) 2006 sur l'évolution du dispositif de dépistage en France et le rapport Yeni 2008 envisagent l'utilisation des tests à résultats rapides dans le cadre d'un dépistage par des structures associatives. Les recommandations de l'HAS (Haute Autorité de Santé) 2008 reconnaissent une place à des acteurs non professionnels de santé dans l'usage des TDR dans le cadre d'un projet soumis à évaluation. La ministre de la Santé, Roselyne Bachelot, suivant la position de la DGS (Direction Générale de la Santé), est favorable aux expérimentations menées par les associations dans le cadre d'un protocole de recherche biomédicale.

Dans ce contexte favorable, AIDES s'est inscrite dans un projet de « recherche bio-médicale ». Le projet ANRS COM'TEST piloté par l'Agence Nationale de Recherche sur le Sida (ANRS), en répondant à des critères précis, a pour objectif d'évaluer la faisabilité et l'acceptabilité de cette nouvelle forme d'offre de dépistage, la satisfaction des personnes dépistées et la compétence des acteurs communautaires à prendre en charge le dépistage du VIH.

Par ailleurs, un autre projet de recherche, le projet Dépistage Rapide Auprès des Gays (DRAG), mené par l'unité 912 de l'INSERM, en cours d'évaluation par l'ANRS, va comparer l'impact de deux types de proposition de dépistage auprès des HSH qui s'adressent aux centres de dépistage anonyme et gratuit (CDAG) : dépistage classique CDAG versus dépistage rapide avec un counselling communautaire.

Au-delà de la différence des modèles méthodologiques et de la portée attendue des résultats, ces expérimentations partagent des hypothèses et des objectifs communs :

- élargir l'offre de dépistage,
- favoriser l'accès à une connaissance la plus précoce possible du changement de statut sérologique et aux modifications de comportements qui l'accompagnent,
- permettre aux HSH pratiquant un recours itératif au dépistage d'intégrer le dépistage dans une stratégie satisfaisante de réduction des risques,
- augmenter la qualité du vécu et de la satisfaction du dépistage pour HSH qui prennent le plus de risques en s'appuyant sur un counselling communautaire,
- intégrer le dépistage dans le continuum des actions de prévention associative

#### **Contacts presse**

Paris : Marjolaine Bénard - 06 10 41 23 86  
Montpellier : Manuelle Bos - 04 67 29 74 06



## L'étude ANRS COM'TEST

### ***L'étude ANRS COM'TEST : qu'est-ce c'est ?***

Suite à la création à l'ANRS d'un groupe de réflexion sur le dépistage début 2008 auquel AIDES participe, un premier essai, dénommé ANRS COMTEST est soumis au premier appel d'offres de l'ANRS en mars 2008. Cet essai reçoit l'Avis Favorable du Comité de Protection des Personnes en septembre 2008 et l'Avis Favorable de l'AFSSAPS (Agence française de sécurité sanitaires des produits de santé) en août 2008.

Il est lancé le 18 novembre à Montpellier, puis sera étendu à 3 autres villes : Lille (février 2009), Bordeaux (avril 2009) et Paris (juin 2009). Des résultats intermédiaires sont attendus à l'automne 2009.

L'étude ANRS COM'TEST a pour objectif d'évaluer une nouvelle forme de dépistage, communautaire et non médicalisée, s'appuyant sur des entretiens faits par des intervenants associatifs et sur l'utilisation de tests de diagnostic du VIH à résultat rapide. L'équipe de recherche est constituée de l'ANRS, promoteur de l'étude, du Professeur Yazdan Yazdanpanah, investigateur-coordonateur et de AIDES sous la responsabilité scientifique de Jean-Marie Le Gall.

### ***Descriptif de l'étude***

Afin d'évaluer la faisabilité et l'acceptabilité de cette nouvelle offre de dépistage ainsi que l'appréciation portée par les personnes dépistées, l'étude ANRS COM'TEST est réalisée par l'association AIDES dans le cadre de ses actions de prévention auprès des hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes (HSH).

La personne est accueillie par un entretien individuel où elle est informée oralement et par une note écrite, du dispositif de dépistage et de la recherche proposés. Si elle accepte de participer à l'étude, la personne signe le consentement éclairé. Le dispositif de dépistage proposé comprend un counseling pré-test, la réalisation du test et un counseling post-test qui accompagne la remise du résultat. Un questionnaire permettra de recueillir des données sociodémographiques et d'évaluer la satisfaction des personnes dépistées. Un accompagnement de la personne est proposé ainsi qu'un suivi à 1 et 6 mois pour un résultat négatif. Le temps estimé du dispositif est d'environ 1h30.

### ***Les intervenants du projet de dépistage communautaire:***

De l'accueil au rendu des résultats les intervenants, volontaires et salariés, font partie d'une équipe spécialisée sur le projet. Ils ne sont pas recrutés sur la base d'une qualification médicale ou paramédicale.

Ils auront reçu une formation portant sur :

- le protocole d'intervention
- les dimensions éthiques et réglementaires liées au dépistage et à la recherche biomédicale
- la pratique d'un counselling adapté et formalisé (entretien de type motivationnel)
- la réalisation et la lecture du test à résultat rapide
- l'accompagnement et soutien des personnes diagnostiquées positives

Comme tous les intervenants de AIDES (volontaires et salariés) ils ont suivi une formation initiale assurée par l'association et se sont engagés au respect d'une charte éthique portant notamment sur le respect de l'autonomie des personnes accueillies et sur les obligations de confidentialité.

### **Contacts presse**

Paris : Marjolaine Bénard - 06 10 41 23 86  
Montpellier : Manuelle Bos - 04 67 29 74 06



### **Le test de dépistage à résultat rapide**

Le test rapide de dépistage du VIH retenu est le test VIKIA<sup>®</sup> HIV 1/2 du laboratoire Biomérieux. Il est agréé par les Autorités de Santé françaises et européennes.

Il a été choisi pour :

- Ses critères de qualité
- Ses larges capacités de détection du VIH-1, VIH-2 et des différents sous-types et recombinants
- Sa praticité et sa simplicité d'utilisation : cassette plastique unitaire, une seule manipulation, utilisation sur sang capillaire
- Sa stabilité de conservation (4-30°C)



### **La réalisation du test**

#### **1- Echantillon**

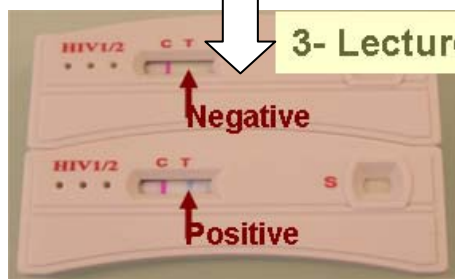


#### **2 – Déposer le sang + une goutte de tampon**



**30 minutes**

#### **3- Lecture**



👉 Le test à résultat rapide permet de connaître le statut sérologique d'une personne 3 mois après la prise de risque. Le résultat est connu 30 minutes après le test.

#### **Contacts presse**

Paris : Marjolaine Bénard - 06 10 41 23 86  
Montpellier : Manuelle Bos - 04 67 29 74 06



### **La recherche biomédicale**

L'étude a pour objectif d'évaluer la faisabilité, l'acceptabilité et l'impact à moyen terme

- D'un dépistage réalisé dans des locaux associatifs
- Des tests de dépistage à résultat rapide
- D'un counselling par les pairs

C'est également l'occasion d'évaluer les besoins des HSH sur le dépistage – il n'y a actuellement pas d'étude spécifique en France - mais aussi l'opportunité de produire des données sur les meilleures pratiques pour une activité nouvelle et dans le cadre d'une recherche communautaire (étude de faisabilité).

Les critères d'évaluation de l'offre de dépistage sont

- La fréquentation du dispositif de dépistage rapide
- L'acceptabilité du dépistage rapide et satisfaction des participants
- L'impact sur les stratégies préventives
- L'impact sur l'accès à la prise en charge des personnes recevant un test rapide positif
- La faisabilité du dépistage rapide et satisfaction du personnel non médical intervenant dans le dispositif de dépistage

La finalité globale du projet est de permettre aux HSH de mieux intégrer leurs démarches de dépistage dans une stratégie globale de réduction des risques d'exposition au VIH en s'appuyant sur une offre de dépistage communautaire utilisant un test rapide. Etudier la faisabilité d'un tel projet amène à s'intéresser à deux phénomènes nouveaux qui sont, d'une part l'utilisation de tests de dépistage rapide dans un contexte de dépistage de proximité (à la différence de l'usage depuis plusieurs années en milieu hospitalier ou laboratoire d'analyses) et d'autre part à l'usage de ces tests par des acteurs non médicaux associatifs dans le cadre de leurs activités de prévention auprès des HSH.

### **L'échéancier de la recherche**

- Avril 2008 à septembre 2008 : finalisation du protocole, élaboration et évaluation des questionnaires, formations des intervenants, constitutions des comités de pilotage locaux, mise en oeuvre de l'enquête.
- Octobre 2008 à septembre 2009 : intervention et recueil de données.
- Octobre 2009 à septembre 2010 : nettoyage et analyse des données, rédaction des rapports

### **Les résultats attendus**

Si cette étude montre qu'une offre de dépistage non médicalisée du VIH en milieu communautaire est faisable en termes de mise en oeuvre matérielle, d'acceptabilité de la part des intervenants et de la population ciblée, si elle montre un impact d'un tel dispositif sur le nombre et la fréquence des recours au dépistage et sur la réduction des prises de risque de la population homosexuelle masculine, une proposition d'extension de ce dispositif pourrait être proposée aux pouvoirs publics. Cette alternative de dépistage pourrait également être adaptée et évaluée auprès d'autres populations.

### **Contacts presse**

Paris : Marjolaine Bénard - 06 10 41 23 86  
Montpellier : Manuelle Bos - 04 67 29 74 06



## Le projet DRAG

Le projet de Dépistage Rapide Auprès des Gays (DRAG) est un autre projet de recherche mené par l'unité 912 de l'INSERM, centré sur les HSH, en cours d'évaluation par l'ANRS.

Il s'agit d'une intervention quasi-expérimentale visant à comparer un dispositif classique de dépistage du VIH effectué par une équipe de CDAG hors hôpital avec un dispositif de dépistage rapide effectué par des membres d'une association communautaire dans les mêmes lieux.

L'expérimentation vise à estimer la plus-value d'un dispositif de dépistage rapide effectué par des membres d'une association communautaire au sein des CDAG. A la différence de COM'TEST qui vise à établir la faisabilité du dépistage communautaire hors CDAG afin de pouvoir élargir l'offre.

L'enquête DRAG est nationale qui se déroulera dans 5 CDAG à Marseille, Nice, Toulouse et Paris (2 CDAG).

Même si cette expérimentation repose sur des hypothèses robustes et que les tests de dépistage rapides sont utilisés à l'étranger depuis dix ans il importe de vérifier l'impact de cette nouvelle offre dans le contexte spécifique du dépistage du VIH en France. C'est l'objet de cette expérimentation qui se cache sous l'acronyme de DRAG (Dépistage Rapide Auprès des Gays).

Ce protocole de recherche quasi-expérimental a fait l'objet d'un financement de l'ANRS pour sa phase de construction en 2008 et a été déposé dans sa version définitive en septembre 2008. Si le projet est accepté par l'ANRS, la phase terrain sera réalisée au premier semestre 2009.

### **Les objectifs du protocole DRAG**

- d'une part, de vérifier l'innocuité de ce type d'offre, en comparant, de manière randomisée, la satisfaction des publics HSH venant dans les horaires habituels du CDAG dans deux bras : dépistage selon la procédure habituelle du CDAG et dépistage rapide accompagné par un intervenant associatif ;
- d'autre part, d'observer si la population HSH rejointe par une offre de dépistage, communautaire, utilisant des tests à résultat rapide, en dehors des horaires d'ouverture habituels du CDAG (soirée et/ou samedi après-midi) est différente de celle qui fréquente l'offre classique de ce même CDAG. Cette différence serait mesurée sur la fréquence des prises de risques et les comportements de recours au dépistage (fréquence, délai entre dépistage et prise de risques).

### **Le déroulement**

La participation des personnes aux expérimentations est soumise à la signature d'un formulaire de consentement et à une information sur la portée des résultats du test proposé : fenêtre de séroconversion, nécessité d'une démarche complémentaire pour poser un diagnostic en cas de résultat positif.

Les projets mobilisent les volontaires (bénévoles) et salariés associatifs pour le counseling, la réalisation des tests, et la remise des résultats. Le projet DRAG prévoit la participation des équipes de cinq CDAG.

Pour chacun des projets un cahier des charges, un descriptif des tâches et missions, des outils de recueil de données et un contenu de formation des acteurs sont réalisés.